



## Conséquences pédagogiques de la bancarisation du salaire de l'enseignant

Elisée NGALULA Kalonji<sup>1</sup>  
[yollandeliseengalula@gmail.com](mailto:yollandeliseengalula@gmail.com)

**Résumé :** La bancarisation du salaire des fonctionnaires de l'état, dont les enseignants, s'accompagne des avantages et des conséquences néfastes. Aux regards de ces conséquences, nombreux sont ceux qui commencent à exprimer leur ralle bol et estiment que les banques doivent améliorer leur manière de faire les choses en vue d'éviter les conséquences sur le plan pédagogique. Parmi ces conséquences, le retard sur les prévisions des matières inquiète plusieurs enseignants et appellent à de nouvelles réflexions. Rendre fluide, simple et rapide l'opération de paie du professionnel de la craie reste la préoccupation majeure de plusieurs réflexions. Personnaliser les comptes bancaires des enseignants, multiplier les guichets à la banque, entraîner les agents à la rapidité et au respect des enseignants sont des recommandations exprimées dans cette étude.

**Mots-clés :** Conséquence-Bancarisation- Salaire- Enseignant

### **Pedagogical consequences of banking teachers' salaries**

**Abstract :** The bankization of the salaries of state officials, including teachers, is accompanied by the advantages and adverse consequences. In light of these consequences, many are beginning to express their new hope and believe that banks need to improve the way they do things in order to avoid educational consequences. Among these consequences, the delay in forecasting subjects worries many teachers and calls for further reflections. Making the chalk professional's payroll operation fluid, simple and fast remains the main concern of many reflections. Personalizing teachers' bank accounts, multiplying at the bank, training agents to speed and respect teachers are recommendations expressed in this study.

**Keywords :** Consequence-Bancarisation- Salary- Teacher

---

<sup>1</sup> Assistante à l'ISP Mbuji-Mayi

## **Introduction**

Dans le domaine financier, le secteur bancaire agit comme l'épine dorsale de l'entreprise moderne. Le développement économique d'un pays dépend principalement de son système bancaire. Les banques sont essentielles à notre économie. Dans ce sens, la principale fonction des banques consiste en la réserve de l'argent des titulaires de comptes et l'utiliser en le prêtant à d'autres personnes qui peuvent ensuite les utiliser pour acheter des maisons, financer des entreprises, payer les frais de scolarité. Depuis l'avènement du premier ministre Matata Mponyo, le salaire des fonctionnaires de l'état passe par le circuit bancaire. Cette pratique initiée par le premier ministre précité date de juillet 2012. Parmi ces fonctionnaires citons les infirmiers et médecins, les enseignants du primaire, secondaire et de l'université. Cette opération très appréciée d'aucun a permis à toutes ces catégories de fonctionnaires d'avoir une identité bancaire, de gérer à leur guise le salaire mensuel et d'avoir un compte bancaire avec ses conséquences positives dont l'épargne et l'accès au crédit. La bancarisation a permis aux salariés de toucher la totalité de leur salaire sans crier aux escroqueries multiples de la part de leurs chefs.

A des dates précises, ces fonctionnaires s'amusent devant les banques ou devant les points pepole mobile (TMB) pour retirer le fruit de leur sueur. Dans cette ambiance, ils peuvent passer deux à trois jours d'attente et des bousculades, des mépris des agents de la police, des jeunes travailleurs de la banque. Dans cette foulée des fonctionnaires, nous nous intéressons aux enseignants du secondaire des écoles de la ville de Mbuji-Mayi. Loin de nous l'idée de saboter cette opération de bancarisation dont nous avons évoqué les mérites supra, notre réflexion porte sur les pertes qui s'enregistrent chaque mois sur les calendriers scolaires.

Si nous prenons la moyenne de trois à quatre jours d'attente chaque mois multiplié par dix mois nous aurons trente à quarante jours de temps perdu sur les horaires scolaires. Nous allons, dans le cadre de ce travail s'intéresser à savoir comment les enseignants se débrouillent pour combler ce retard de chaque mois ? Quelle piste proposer aux banques pour faciliter la paie sans causer de préjudice au calendrier scolaire ? Concrètement nous voulons savoir quelles sont les conséquences de la bancarisation sur le programme scolaire ? La finalité de notre souci est de voir, comme le souligne Marie Schuller, l'étudiant ou l'élève qui doit avant tout étudier et éviter une problématique grandissante dans la société qui peut entraîner des situations de désengagement voir de décrochage à l'école. (Marie Schuller : p.45) .

### *0.1. Méthode de recherche*

D'après GRAWITZ (2002 :352) « *la méthode de recherche est un ensemble des opérations par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie, elle dicte surtout de façon concrète d'envisager la recherche, mais ceci de façon plus ou moins impérative, plus ou moins précise, complète et systématisée* ». Dans notre travail, nous avons utilisé la méthode descriptive, analytique, statistique afin de pouvoir analyser les données récoltées.

- Méthode descriptive

En nous servant de la définition de N'da Paul (2002 :19), « *nous pouvons indiquer que la méthode descriptive consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaisse familier* ». Cette méthode nous a aidé dans la description du champ de travail et de notre unité d'enquête pour mieux appréhender les différentes réalités qui s'y trouvent.

- Méthode analytique

La méthode analytique « *consiste à décomposer l'objet d'étude en allant du plus complexe au plus simple. Cette méthode recherche le plus petit composant possible, l'unité de base des phénomènes* » Actouf (1992 :23). Cette méthode nous est d'une grande importance d'autant plus qu'elle nous a permis d'améliorer profondément les données recueillies relatives à notre sujet d'étude.

- Méthode statistique

Selon RWIGAMBA (2001 :20) cette méthode permet de quantifier et chiffrer les résultats de la recherche. Ensuite elle permet de présenter ces résultats sous forme des tableaux et des schémas. Elle donne aussi aux lecteurs une vision synthétique du travail de recherche. Nous nous sommes servis de cette méthode pour quantifier, chiffrer les résultats de notre recherche et les présenter dans des graphiques et tableaux.

0.2. Techniques de recherche :

La technique représente les étapes d'opérations limitées liées à des éléments pratiques, concrets, adaptés à un but défini. Les techniques ne sont donc que des outils mis à la disposition de la recherche et organisée dans un but. De Ketele (1991 :15) cite quatre sortes des techniques à savoir : « *la pratique d'interview, l'observation, le recours à des questionnaires et l'étude des documents* ». Pour notre part, nous utilisons la technique d'enquête par questionnaire.

- Technique d'enquête par questionnaire

L'auteur précité désigne l'enquête comme une prospection sur un objet, un évènement ou un sujet précis, nous entendons le terme enquête au sens d'une étude d'un thème précis auprès d'une population dont on détermine un échantillon afin de préciser certains paramètres (Ibidem : 25)

### 0.3. Cadre théorique

#### - Théorie de représentations sociales

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons opté pour la théorie de Représentations Sociales. Cette théorie offre un éclairage particulier favorisant une meilleure compréhension des rapports entre la personne, le groupe social et l'environnement. Elle permet de mieux saisir les dynamiques sociales situées dans un environnement donné. La représentation sociale se comprend mieux autour de quatre conditions minimales qui doivent être prises en compte dans la recherche. Il s'agit de la complexité du phénomène étudié, la diversité de ses manifestations, l'ancrage sociale et les rapports entre représentation et la pratique (Catherine Garnier e. a, 1999, p.3).

Une représentation se construit, se déconstruit, se reconstruit, se structure et évolue au cœur de l'interaction avec l'objet appréhendé, alors même que l'interaction avec l'objet est déterminée par la représentation que le sujet en construit. Il y a une préoccupation fondamentale de cette théorie, il s'agit d'aider les personnes à développer un être et un agir cohérent et pertinent en fonction d'un projet personnel et social clarifié, consenti et justifié. Le salaire est perçu par les enseignants comme un moyen unique et une source salvatrice de leur vie. C'est cela qui justifie le fait de veiller, si il faut, pourvu qu'ils accèdent à leur dû.

Dans le collectif imaginaire des enseignants les banques sont des voleurs, difficile de leur confiance même si on leur dit que l'argent est logé dans leurs comptes respectifs, ils sont loin d'accorder confiance à cela.

## 1. Eclairage conceptuel

### 1.1 Bancarisation :

L'état congolais voulait améliorer la question de paie de ses fonctionnaires et c'est comme ça qu'il va procéder à un état des lieux de la paie, un atelier fut organisé conjointement par les Ministères des Finances et du Budget, à Kinshasa, à l'hôtel Sultani, du 18 au 21 mai 2011, sous l'égide du Premier Ministre. Cet atelier eut le mérite de rassembler les services concernés par la paie du personnel de l'Etat impliqués dans la chaîne de la dépense, les syndicalistes ainsi que les banques pouvant apporter une contribution pour une meilleure traçabilité des opérations à envisager. (Bobo Kabungu e. a. : 2018, p.75). C'est ainsi que la bancarisation a été décidée. Le dictionnaire Le petit Larousse illustré (2014 :136)

définit la bancarisation comme tendance des banques à influencer la vie des ménages en leur permettant d'ouvrir des comptes, afin de drainer de multiples ressources.

Cette démarche vise un double objectif : Celui pour les banques d'élargir leurs ressources et leur clientèle en vue d'optimiser et développer leurs activités financières. Pour les autorités publiques, la bancarisation permet de contrôler et mieux gérer la création de monnaie ainsi que les différents mouvements monétaires. D'un point de vue économique, la bancarisation donne un indice sur le degré de développement d'un pays. Plus un pays est développé, plus grand sera son taux de bancarisation.

Et la banque comme l'établissement qui reçoit des fonds du public, accorde des crédits et mets à la disposition de sa clientèle des moyens de paiement. Une banque est aussi une entreprise spécialisée dans le commerce de l'argent, il joue d'une part le rôle de l'intermédiaire financier entre les désoseurs de l'argent et les demandeurs de prêts, il reçoit de l'argent de gens qui veulent les réserver sous forme de dépôts, et les prêtent à ceux qui en ont besoin. Elle propose d'autre part une multitude de services financiers comme la gestion quotidienne des comptes bancaires et des moyens de paiement de ses clients et intervient sur les marchés financiers en investissant dans la bourse (Mémoire : 2021). De ces définitions combinées, nous pouvons contextualiser la bancarisation comme ce processus engagé entre l'état congolais et certaines banques publiques et privées qui consiste, pour l'état de verser les fonds destinés à la paie de ses fonctionnaires et pour les banques, d'organiser la paie des salaires de ces engagés de l'état congolais.

- Processus de bancarisation

Si la bancarisation date sous d'autres cieux, en RDC, c'est une histoire récente. En France, par exemple, c'est vers les années 1990 que l'on va remarquer le mouvement de bancarisation massive.

Georges Gloukoviezoff l'affirme quand il écrit : « Il faut en effet préciser que les banques sont passées d'une logique d'expansion qui a culminé au moment de la « course au guichet », mais qui était présente depuis les années 1860, à une situation nouvelle : tous les clients potentiels sont désormais bancarisés. Il ne s'agit donc plus de conquérir de nouveaux clients (même si la multi bancarisation laisse planer des espoirs de ce côté-là), mais plutôt de rentabiliser ceux que l'on a déjà, et de les fidéliser. Cette logique se développe au cours des années 1990 » (Georges Gloukoviezoff : 2005, p.7)

Même si l'apparition de la première banque en RDC remonte à de nombreuses décennies, avec la création de la Banque Commerciale du Congo en

1909, plus de 95% des Congolais ne possèdent toujours pas de comptes bancaires et thésaurisent, en gardant leurs économies « sous le matelas ». Bien évidemment, les incidences négatives pour l'économie congolaise représentent à peine 6% du produit intérieur brut, soit trois fois moins que la moyenne subsaharienne (Kazumba Christian 2015 :39)

Le gouvernement congolais a décidé de rompre définitivement avec la pratique qui consistait à verser le salaire des fonctionnaires de la « main à la main », par l'intermédiaire d'un comptable public. Ainsi, un processus de bancarisation a démarré en juillet 2011 et a imposé à plus de 700. 000 fonctionnaires de procéder à une couverture de compte et de recevoir leurs salaires par virement bancaire.

Malgré certains « couac » organisationnels, la bancarisation au sein de la fonction publique a été, globalement, un succès puisqu'elle a permis de détecter plusieurs milliers de faux fonctionnaires et surtout de garantir, aux véritables agents de l'état, un paiement équitable et sans retard de leurs modestes traitements. Cette obligation pourrait être étendue au secteur privé et contraindre certaines entreprises locales à payer leurs salaires par virement ou chèque bancaire, selon des modalités et des conditions à définir.

## 1.2 *Salaires*

Rémunération du travail effectué par un employé pour le compte d'un employeur, en vertu d'un contrat de travail. (1030-1031).

## 1.3 *Ecole*

L'école est un établissement dans lequel est donné un enseignement collectif général ou spécial. L'école est après la famille, le deuxième milieu éducatif par excellence. Il y a une vie commune caractérisée par des relations humaines : relations entre élèves, relations entre enseignants eux-mêmes, relations entre ces derniers et les élèves. Cette vie commune influence considérablement le sens moral et le caractère de chaque enfant.

Ainsi, le milieu scolaire contribue à la formation de la personnalité des enfants qui lui sont confiés chaque école doit instaurer en elle l'esprit démocratique, développer le sens de responsabilité et de liberté. L'école est une entreprise de prestation des services. Par prestation des services, nous voyons l'action de fournir quelque chose notamment d'exécuter un travail pour s'acquitter d'une obligation légale ou contractuelle. Notre pays, la RD Congo reconnaît trois types d'écoles à savoir :

- Ecole publique
- Ecole privée

- Ecole conventionnée
  - a. Ecole publique : C'est une catégorie des écoles qui appartiennent 100% à l'état car, étant créées par lui-même.
  - b. Ecole privée : Est celle qui appartient 100% aux participants.
  - c. Ecole conventionnée : Il s'agit des écoles qui ont été créées par les Eglises (Catholiques, protestantes, Kimbanguistes, lumières, Islamiques, ...) mais pour lesquelles l'état a signé des conventions avec lesdites églises aux termes desquelles il doit prendre en charge ces écoles.

#### 1.4. Enseignant

D'après le dictionnaire encyclopédie, l'enseignant est un professeur ou un instituteur ayant comme tâche d'assurer les enseignements. Et l'enseignement est la forme la plus systématique et la mieux organisée de la formation. C'est une action ou ensemble d'activités visant à transmettre des connaissances nouvelles à un apprenant, il indique, implique l'interaction des trois éléments : L'enseignant, l'apprenant et l'objet de connaissance.

Selon le dictionnaire usuel, l'enseignement est défini comme : « une action, un art d'enseigner et de transmettre de connaissance aux apprenants ». A l'école, l'enseignement est l'action systématique et organisée par laquelle l'enseignant développe leur connaissance et forme leur caractère puis transmet la connaissance nouvelle aux élèves ».

#### 1.5. Elève

Le mot « élève » désigne une personne qui reçoit les leçons d'un maître qui fréquente un établissement scolaire. L'élève est au centre de toute l'activité de l'éducation. Il est agent principal de son éducation. Pour ce faire, tout tourne autour de l'apprenant et sans lui, l'action de l'éducation ne sera pas possible.

## 2. Récolte, traitement, présentation et Interprétation des données

### 2.1. Grille méthodologique :

Nous sommes descendus sur terrain et avons soumis un questionnaire aux enseignants des écoles ciblées de la ville de Mbuji-Mayi, 5 au total en raison de six par école. Nous n'avons interrogé uniquement que les enseignants matriculés et ayant accès au salaire de l'état à la banque.

### 2.2. Présentation des données

Dans ce travail de recherche, nous allons présenter les résultats, décortiquer les variables caractéristiques de notre échantillon et finirons par interpréter les résultats. Nos données seront présentées sous forme de tableau,

les calculs et les tableaux utilisés pour cette étude ont été réalisés à l'aide d'outil Excel. Sans perdre de vue la question principale qui conduit notre démarche, celle de savoir « la bancarisation du salaire des enseignants aurait-il des conséquences pédagogiques néfastes ? » Nous allons dépouiller les réponses à ce questionnaire d'enquête pour être en mesure de répondre par l'affirmative ou par la négative à cette interrogation.

Nous avons enquêté sur 30 enseignants de la ville de Mbuji-Mayi en raison de 6 par école et d'une école par commune. En dehors de cette partie identitaire de nos enquêtés, une large part concerne les questions proprement dites évaluées à 9. Une fois les données recueillies ; nous avons procédé au dépouillement, en les classant selon les différentes variables (âge, sexe, niveau d'étude, ...)

Dans le souci de bien présenter les données traitées, nous avons fait usage de la technique de calcul de pourcentage. Et chaque nombre ou chiffre de notre enquête a été multiplié par 100 et le résultat obtenu divisé par le nombre d'effectif de personnes enquêtées qui est égale à 250.

Tableau N°1 : Identité des enquêtés

<b>Variable</b>	<b>Modalité</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage/100</b>
Sexe	Masculin	118	47,2
	Féminin	132	52,8
	<b>Total</b>	<b>250</b>	<b>100</b>
Age	18-25	57	22,8
	25-40	111	44,4
	40-60	51	20,4
	60 et plus	31	12,4
	<b>Total</b>	<b>250</b>	<b>100</b>
Niveau d'étude	Diplômé d'état	46	18,4
	Gradué	129	51,6
	Licencié	75	30
	<b>Total</b>	<b>250</b>	<b>100</b>
Etat civil	Célibataire	32	12,8
	Marié(e)	203	81,2
	Veuf(Ve)	11	4,4
	Divorcé(e)	4	1,6
	<b>Total</b>	<b>250</b>	<b>100</b>

D'après ce tableau n°1 relatif aux éléments identitaires des enquêtés, notons que sur l'effectif de 250 personnes interrogées, 132 d'entre elles soit 52,8% sont les femmes et 118 personnes soit 47,2% des hommes.

En ce qui concerne la tranche d'âge, les personnes de 25 à 40 sont nombreuses avec 111 voix soit 44,4% suivi de celles de 18 à 25 ans donc 57 soit 22,8%. Viennent en troisième position les personnes âgées de 40 à 60 ans avec 51 voix soit 20,4% alors les moins nombreux sont des enseignants compris entre 60 ans et plus. Ils représentent 31 voix soit 12,4%.

Pour ce qui est de niveau d'études, disons que les gradués occupent la première place avec 129 voix soit 51,6% et les licenciés la deuxième place avec 75 voix soit 30% et pour finir les diplômés d'Etat se trouvent avec 46 voix soit 18,4%.

Selon le critère de l'état civil, nous avons les résultats suivants : Les mariés sont plus nombreux avec 203 voix soit 81,2% suivi des Célibataires avec 32 voix soit 12,8% tandis que les Veufs représentent 11 voix soit 4,4% et au bas de l'échelle les divorcés avec 4 voix soit 1,6%.

Tableau N°2 : La bancarisation de salaire est-elle une bonne pratique ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
Oui	66	26,4
Non	184	73,6
Total	250	100

Le deuxième tableau relatif au fait de dire « oui » ou « non » la bancarisation est une bonne pratique, 184 personnes soit 73,6% ont répondu par non et 66 soit 26,4% ont dit oui.

Tableau N°3 : C'est depuis combien de temps que vous passez retirer votre salaire à la banque ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
1 an	29	11,6
2 ans	78	31,2
Plus	143	57,2
Total	250	100

Selon le tableau n°3 sur la question de savoir depuis combien de temps les enquêtés passent retirer le salaire à la banque, les résultats de nos recherches démontrent que nombreux sont ceux qui ont déjà plus de deux ans 143 voix soit 57,2% suivis de ceux qui ont deux ans 78 voix soit 31,2% et au bas de l'échelle de ceux qui n'ont qu'une année avec 29 voix soit 11,6%.

Tableau N°4 : A quelle banque êtes-vous abonnés ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
TMB	182	72,8

BCDC	0	0
RAWBANK	13	5,2
Autre	55	22
Total	250	100

Le tableau n°4 répond à la question de savoir à quelle banque êtes-vous abonné ? Les résultats montrent que 182 enseignants soit 72,8 % sont à la TMB, 13 soit 5,2% à la Raw Bank, 55 soit 22% sont à autre tandis que la BCDC n'a aucun enseignant parmi nos enquêtés.

Tableau N°5 : Combien des jours passez-vous à la banque pour retirer votre salaire ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
1 jour	52	20,8
2 jours	138	55,2
3 jours ou plus	60	24
Total	250	100

Selon les résultats du tableau n° 5, 138 personnes passent deux jours pour retirer le salaire à la banque soit 55,2% suivi de ceux qui reçoivent leur salaire trois jours après ou plus qui ont 60 voix soit 24% alors que ceux qui passent un jour sont à 52 et représentent 20,8%.

Tableau N°6 : Ce passage à la banque perturbe-t-il vos prévisions des matières ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
Oui	161	64,4
Non	89	35,6
Total	250	100

Au regard du tableau n°6, 161 enseignants soit 64,4% affirment que ce temps passé à la banque perturbe effectivement les prévisions des matières contre 89 enquêtés soit 35,6% qui disent que ce passage à la banque ne perturbe pas les prévisions des matières.

Tableau N°7 : Comment sont occupés vos élèves pendant les heures et les jours que vous passez à la banque ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
Travaillent un devoir	51	20,4
Un collègue les occupe	116	46,4

Donner du travail manuel	30	12
Les renvoyer chez eux	28	11,2
Alterner les passages à la banque	25	10
Total	250	100

A la question de savoir comment sont occupés les élèves pendant les jours qu'ils passent à la banque, nombreux sont ceux qui affirment qu'un collègue les occupent 116 soit 46,4%, 30 d'entre les enquêtés soit 12% laissent un travail manuel aux élèves, 28 enseignants soit 11,2% préfèrent carrément renvoyer les élèves chez eux et 51 Soit 20,4% Sont ceux qui laissent un devoir aux élèves et Ceux qui alternent les passages à la banque ont les 25 voix soit 10 %.

Tableau N°8 : Comment faites-vous pour rattraper les heures et les jours perdus ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
Condenser les matières	52	20,8
Organiser la récupération	100	40
Laissez passer	98	39,2
Total	250	100

Comment faites-vous pour rattraper les heures et les jours perdus ? A cette question, les réponses sont : « Organiser les séances de récupération » avec 100 personnes soit 40% suivi de « laisser passer » avec 98 personnes soit 39,2% et en troisième et dernière position « condenser les matières » avec 52 personnes soit 20%.

Tableau N°9 : Quelles sont les conséquences des absences dû à la bancarisation ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
Manque de discipline	-	-
Bagarre et disputes entre élèves	40	16
Découragement	33	13,2
Egarement	57	22,8
Déperdition scolaire	30	12
Retard sur les matières prévues	90	36
<b>Total</b>	<b>250</b>	<b>100</b>

Pour le tableau n°9 relatif aux conséquences des absences du à la bancarisation, plusieurs enseignants 90 soit 36% ont épinglé le retard sur les matières prévues, 57 Soit 22,8% Parlent d'égarement, 33 soit 13,2% ont pensé au découragement des élèves, 40 soit 16% avancent comme conséquence la bagarre et disputes entre élèves, la déperdition scolaire a 30 voix soit 12% alors que le manque de discipline ne figure pas parmi les conséquences. A ce niveau, les auteurs distinguent la perte en termes de décrochage scolaire. Atfa Memai parle de 5 types : décrocheurs expulsés, les décrocheurs discrets, les décrocheurs désengagés, les décrocheurs sous performants et les décrocheurs inadaptés ; (Atfa Memai : 2016, p. 36)

Pour Allain Bollon, l'échec de l'élève provient de l'exclusion, du redoublement, de la déscolarisation et du décrochage scolaire, il pense que le décrochage scolaire est une notion qui recouvre plusieurs réalités, de l'ennui sporadique en classe, à l'absentéisme chronique jusqu'aux phobies scolaires (Allain Bollon : 2016, p.52). De notre point de vue, les absences prolongées des enseignants puisqu'ils doivent aller à la banque, peuvent amener toutes ces conséquences.

Tableau N°10 : Que pouvez-vous proposer pour l'amélioration de ces conditions ?

Modalités	Fréquence	Pourcentage
Ouvrir les points de paie dans chaque école	60	24
Au moment de paie, faire déplacer les agents payeurs	48	19,2
Multiplier les guichets à la banque	25	10
Améliorer les conditions logistiques (Places assises)	37	14,8
Accélérer les mécanismes de paie	32	12,8
Eduquer les agents de la banque au respect de l'enseignant	48	19,2
<b>Total</b>	<b>250</b>	<b>100</b>

Le tableau n°10 qui parle des propositions pour l'amélioration des conditions de la bancarisation du salaire des enseignants a récolté des réponses

que voici : 60 enquêtés soit 24% proposent l'ouverture des points de paie dans chaque école ; 48 personnes soit 19,2% estiment qu'il faut faire déplacer les agents payeurs au moment de la paie ; 48 enseignants soit 19,2% conseillent qu'il faut éduquer les agents de la banque au respect de l'enseignant, 37 enseignants soit 14,8% parlent d'améliorer les conditions logistiques ( Places assises), 32 Personnes soit 12,8% proposent d'accélérer les mécanismes de paie et 25 Seulement soit 10% demandent qu'on multiplie les guichets a la Banque. C'est la même problématique soulevée par Emmanuel Kambidibua Kalala et qui fait une étude sur les files d'attentes observées au sein des banques commerciales lors de paie des agents et fonctionnaires de l'état. (Emmanuel Kambidibua :2018.)

### **3. Interprétation des données**

Au regard des différents résultats reçus, il y a lieu de dégager le constat qui se profile. Sur le plan de sexe de nos enquêtés, on remarque qu'il y a plus des femmes que des hommes. Ca apparaît assez contradictoire de voir plus des femmes enseignantes dans une société à forte dose masculine. Cela s'explique par le fait qu'aujourd'hui le travail de l'enseignant est collé aux genres féminins. L'habitude africaine attribue le rôle de l'éducation aux mamans et elles semblent avoir bien intégré cette tâche. Quant à la catégorie d'âge, le grand pourcentage est aux personnes comprises entre 25 et 40 ans. Cela s'explique facilement par le fait que c'est la tranche d'Age où les gens sont très actifs. Ils sont constitués de personnes ayant déjà fini les études et engagées et en plein marché d'emploi.

Pour le niveau d'étude, nous constatons que les gradués sont en première place avec 129 voix soit 51,6% et licenciés sont les deuxième avec 75 voix soit 30% et les Diplômés d'Etat en troisième place avec 46 voix soit 18,4%. Il est tout à fait clair que les enseignants habilités à donner cours au niveau du secondaire sont soit des gradués ou des licenciés dans les domaines de formation.

81,2% de nos enquêtés sont mariés. C'est plus simple à comprendre parce que la plupart de ceux qui ont fini les études et qui travaillent se prédisposent au mariage. La tranche d'âge de ceux qui travaillent est située entre 25 et 40 ans.

Nous avons recueilli 73,6% de ceux qui pensent que la bancarisation du salaire de l'enseignant est une mauvaise pratique. C'est à comprendre au motif de temps que ces enseignants passent à la banque pour le retrait de leur dû, les conditions logistiques hors normes et le dédain dont ils sont victimes de la part des agents de sécurité et des agents payeurs de la banque. Ils passent des heures et des heures sous le soleil, bousculés et obligés d'être debout dans les rangs depuis les petites heures du matin jusqu'au soir ! Autre chose, ils ne reçoivent pas les totalités de leur salaire avec le retranchement des frais de transaction bancaire.

La plupart des enseignants interrogés ont déjà plus de deux ans qu'ils sont bancarisés soit 31%. L'enseignant qui a son numéro matricule, quitte rarement les rangs. Et la bancarisation en RDC date de depuis 2012.

Nombreux de nos enquêtés passent à la TMB. Nous avons enregistré 72,8% des enseignants abonnés à cette banque. Il semble que la plupart des nos écoles ont été envoyées à la TMB qui semble avoir été la première banque à faire cette expérience de la bancarisation ici à Mbuji-Mayi. Elle serait aussi préférée par son service de « pepele mobile ». Et il est important de signaler que ces enseignants n'ont pas la possibilité de choisir une banque, ils y sont contraints.

55,2% de personnes questionnées passent deux jours à la banque pour retirer le salaire. Cette situation se comprend à ce que nous avons dit au point de dire si la bancarisation est une bonne pratique. Et ces deux jours sont perdu du point de vue de la prévision des matières. Et ce que nous venons de dire est confirmé par 64,4% de nos enquêtés qui confirment que ce temps passé à la banque perturbe exactement les prévisions de matière.

Pour savoir comment les enseignants se débrouillent pour occuper leurs formés, les avis sont fort variés. Tout de même 46,4% affirment laisser un collègue s'occuper des élèves. Justement pour éviter les désordres, les bagarres et les mouvements inutiles dans la cour scolaire. C'est toujours compliqué, car, c'est l'enseignant qui prépare sa matière pour sa classe en tenant compte du niveau de ses enseignés. Et l'enseignant qui joue cet intérim, comment fait-il quand il a cours dans une autre classe ?

Organiser les séances de récupération est la voie choisie par 40% de nos enquêtés. C'est aussi trop discuté ! Ces récupérations ne vont pas sans bousculer sur le temps libre des élèves et sur leur bourse. Ils sont obligés de verser à chaque séance, un montant que l'enseignant détermine. Et le suivi de l'école n'est pas au rendez-vous.

36% de nos enquêtés ont reconnu que la grande conséquence de cette bancarisation est essentiellement le retard sur les matières prévues. Ceci est une conséquence logique des jours passés à la banque.

Comment améliorer ces conditions sus évoquées, les points de vue sont écartelés mais tout de même, 24% proposent que les banques ouvrent les points de paie dans chaque école. Proposition pratique mais peut être quasi impossible au regard du nombre des écoles qu'il y a dans la ville de Mbuji-Mayi. A ce propos, les banques auront à engager combien des personnes pour cette tâche

#### **4. Recommandations**

Face à cette situation, nous pouvons recommander ce qui suit :

1. Que chaque enseignant ouvre son compte bancaire, un compte salaire.

2. Que la banque améliore des conditions logistiques (salle d'attente) pour les enseignants
3. Que la banque organise la paie par catégories des personnes. Par exemple un jour pour les diplômés, un autre pour les gradués ainsi de suite.
4. Que son salaire soit directement versé dans son compte pour qu'il le prenne au moment voulu.
5. Qu'au moment de paie, les banques multiplient les guichets pour la circonstance.
6. Que la banque emploie un personnel qui maîtrise l'informatique pour les opérations sur la machine ne puissent pas trop trainer
7. Que la banque veille à la manière dont les agents de sécurité et les agents payeurs traitent les salariés de l'état
8. Que les distributeurs soient multipliés et disponibles
9. Pour la TMB, par exemple, améliorer le service de Pepele mobile pour faciliter la tâche aux enseignants.

## **Conclusion**

Nous voici arriver à la fin de cette gymnastique scientifique. A notre question de savoir si la bancarisation s'accompagnait des conséquences sur la vie pédagogique des élèves, l'hypothèse affirmative s'est confirmée. La bancarisation considérée comme innovation positive dans le développement des peuples avec ses avantages, s'accompagne des conséquences néfastes dans l'éducation de jeunes élèves. Cette situation commence à dégouter certains d'entre les salariés qui commencent à estimer que cette pratique n'est plus importante.

Pour mener notre recherche jusqu'au bon port, nous avons utilisé les méthodes descriptives, analytique et statistique. La technique d'enquête par questionnaire nous a guidé pour récolter des données. La théorie de représentations sociales a permis de comprendre ce mouvement de passer beaucoup de temps à la banque comme émanant d'une conception et d'une représentation symbolique du salaire. Nous avons fini, après avoir présenté, analysé et interprété les données, à proposer quelques recommandations à l'endroit de différentes banques.

Quoi qu'il en soit la bancarisation reste une bonne pratique qui demande d'être améliorée pour le bien de l'enseignant et de l'élève. Comme l'affirme Bobo Kabungu, Une fois à terme, l'exemple de la bancarisation de la paie des agents et fonctionnaires de l'Etat en RDC, sans assistance technique ni financière extérieure, pourra édifier plusieurs pays d'Afrique subsaharienne qui espèrent

également retracer et mieux contrôler leurs dépenses dont la majorité est constituée de la paie du personnel public. (Bobo B. Kabungu :2018, p. 70)

### Références bibliographiques

- AKTOUF, O. (1992), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*, PUO, Québec.
- ALLAIN BOLLON, 2016, « Echecs scolaires... Echecs de qui exactement », In *Revue de la recherche en éducation (Educreche)*, édité par l'Institut National de Recherche en Education (INRE), Algérie, N° 14, pp.35-37
- DE KETELE, J. M. et ROEGIERS X. (1991), *Méthodologie de recueil d'informations fondement des méthodes d'observation, de questionnaires, d'interview et d'études de documents*, de Boeck-WESMAEL, S.A, Bruxelles.
- GARNIER Catherine et SAUVE Lucie, 1999, « Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement-conditions pour un design de recherche », In *Education relative à l'environnement*, vol.1
- GRAWITZ Madeleine (2002), *Les méthodes en sciences sociales* Dalloz, Paris.
- KABANGU Bobo et NTABUGIBARAKOMWA Pascaline, 2018, « De la prise en charge comptable à la bancarisation de la paie des Agents et fonctionnaires de l'état en RD : Analyse des stratégies d'un changement kaléidoscopique », In *Annales de l'Unigom*, N°1, vol VIII, pp. 69-86
- KAMBIDIBUA Kalala Emmanuel, 2018, « Bancarisation en RD Congo, les contrariétés dans la gestion des files d'attente » in *EUE*,
- KAZUMBA Christian (2015), *les enjeux de la bancarisation en RD Congo*, Kinshasa.
- MEMAI Atfa, 2016, « Le décrochage scolaire : Diversité des concepts et unité de la problématique », In *Revue de la recherche en éducation (Educreche)*, édité par l'Institut National de Recherche en Education (INRE), Algérie, N° 14, 2016, pp.35-37
- N'DA Paul (2002), *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats*, Editions Universitaires de Cote d'Ivoire, Abidjan.
- SCHULLER Marie, *Décrochage scolaire. Un phénomène complexe et multifactorial*, Fédération Wallonie-Bruxelles, s.d.